



## La recherche sur la maltraitance envers les aînés au Québec : résumés d'articles scientifiques



### La signification des stratégies de la vie quotidienne chez les aînées quant à la peur du crime : une perspective de l'interactionnisme symbolique.

---

#### Référence

Paris, M., Beaulieu, M., Cousineau, M.-M. et Garon, S. (2011). La signification des stratégies de la vie quotidienne chez les aînées quant à la peur du crime : une perspective de l'interactionnisme symbolique. *Esprit Critique. No thématique : Sociologie de la sécurité : genèse et mutations d'un concept*. 14. 9-27.

#### Type de texte

**Format :** Article scientifique

**Contenu :** Empirique

#### Thèmes abordés

Théories explicatives, fardeau et stress, peur du crime, interactionnisme symbolique, sentiment de sécurité des personnes aînées, représentation du crime

#### But ou question de recherche

L'exposition d'une nouvelle compréhension de la signification des stratégies quotidiennes déployées par les personnes aînées face à la peur du crime s'inscrit au centre de cet article. Les auteurs analysent les résultats découlant de cette recherche à travers un cadre théorique prenant comme assise l'interactionnisme symbolique.

#### Problématique

Le vieillissement de la population transforme lentement les institutions sociales et les rapports sociaux en général. Pour l'instant, l'étude de la peur du crime néglige la nature postmoderne de cette nouvelle vie sociale. Cet état de fait va à l'encontre même de la nature de ce champ de recherche puisque cette peur se définit d'abord comme un phénomène prenant racine dans l'interaction social. Il importe donc que la recherche tienne compte des aspects situationnels et contextuels de la peur du crime, tout autant que des variables individuelles qui la modulent. De ce fait, une étude qualitative mettant de l'avant une approche dynamique, où l'interaction se situe au cœur de la réciprocité intersubjective, est proposée.

#### Méthodologie

La collecte de données fut réalisée entre octobre 2007 et avril 2008 au sein de trois municipalités québécoises : Montréal, Sherbrooke et Trois-Rivières. Un devis mixte, comprenant la participation de 387 personnes aînées dans sa portion quantitative et de 16 dans la phase qualitative, a permis de mettre en évidence les diverses stratégies adaptatives utilisées par les personnes aînées face à leur peur du crime. De plus, les 16 entretiens semi-dirigés menés pour la partie qualitative abordaient les grands thèmes suivants : la criminalité, la vie quotidienne et les interactions quotidiennes.

---

## Résultats

Les résultats soulignent l'importance des représentations sociales des personnes âgées dans la compréhension du phénomène de la peur du crime. N'étant pas en mesure de définir clairement le concept de « crime » ou en y associant une conception vague et élémentaire, plusieurs participants se trouvent à se positionner de façon ambiguë et incertaine vis-à-vis ce phénomène.

Concernant la représentation de « la peur du crime », les participants sont plutôt ambivalents, entraînant ainsi une difficulté à déterminer la place occupée par ce sentiment dans leur vie quotidienne. Toutefois, ils définissent cette peur comme quelque chose de désagréable, douloureux et pénible, souvent associée à la crainte de souffrir.

La conception de la vieillesse, quant à elle, module la peur du crime chez les personnes âgées. Il semble que l'avancement en âge, souvent associé à une augmentation de la vulnérabilité et à une diminution des moyens de défense, effrite leur sentiment de sécurité et influence à la hausse la peur de vivre un crime.

Des stratégies s'inscrivant dans la quotidienneté des personnes âgées afin de lutter contre leur propre peur du crime émergent des analyses. Tout d'abord, la stratégie de l'évitement favorise l'établissement d'un sentiment de sécurité immédiat lorsqu'elle est appliquée chez les personnes âgées. Par la suite, le fait de se regrouper produit une impression de sécurité s'expliquant par le sentiment d'être moins vulnérable vis-à-vis des éléments extérieurs. La *vigilance* et le contrôle des interactions, nommé « *incitation* », composent une partie des autres stratégies déployées au quotidien par les personnes âgées pour contrer leur peur du crime.

## Discussion

Les propos tenus par les participants interrogés laissent penser que les représentations du crime et de la peur du crime se positionnent en synchronie avec les particularités de l'époque postmoderne, c'est-à-dire dans l'incertitude, l'ambiguïté et l'imprévisibilité.

## Conclusion

La conclusion tirée de cette recherche fait écho à la nécessité d'analyser les stratégies mises en place par les personnes âgées pour faire face à la peur du crime dans la quotidienneté, ainsi que dans leurs interactions sociales. Un rapprochement peut alors être fait entre leur interprétation personnelle du crime et celle qu'ils se font de leur vieillissement.

## Pistes pour la pratique ou la recherche

De futures études basées sur l'interactionnisme symbolique comme cadre théorique et la peur du crime comme sujet de recherche constituent, à eux deux, des combinaisons potentiellement riches d'approfondissement de ce champ de connaissances.

### Date de réalisation de la fiche :

29 juillet 2015

